

peuple fidèle qui doit être confié à leurs soins. Or, comme vous le savez, les prières de l'Eglise sont toujours exaucées, parce que le St. Esprit qui les lui inspire, veut bien préparer les cœurs à recevoir les grâces que sollicite l'Eglise pour ses enfants. La cérémonie touchante à laquelle vous êtes invités sera donc pour vous tous une source de bénédictions intarissable, si vous vous y préparez dignement.

Lorsque les agneaux ont été bénits, comme nous venons de voir, on a coutume de les porter à N. S. P. le Pape, afin que levant les mains sur eux, il les bénisse et les caresse. On les confie ensuite aux Chanoines Réguliers de St. Jean de Latran, qui les remettent aux sous-diacres apostoliques qui sont chargés de les nourrir en les faisant paître dans de gras pâturages. Lorsqu'il en est temps, l'on tond ces tendres agneaux, et des Religieuses sont chargées de filer cette laine, pour en faire le *Pallium*.

Il est facile de voir en tout cela une action religieuse, qui purifie les êtres sans raison, et prépare aux pasteurs des ornements qui, par les bénédictions de l'Eglise, laissent échapper une vertu toute divine, qui se communique à ceux qui sont placés dans les plus hauts rangs de la sainte hiérarchie, afin que fortifiés par sa grâce céleste, ils puissent conduire les âmes dans les voies de la vérité, de la justice et de la piété.

30. *Comment se bénit le Pallium.* Tous les ans, la veille des Sts. Apôtres Pierre et Paul, un Chanoine de la Basilique, accompagné selon l'usage, transporte à la Confession un nombre suffisant de Pallium, pour le besoin des Eglises et les dépose avec respect au tombeau des Saints Apôtres.

Ce même jour, après les premières Vêpres qui se chantent avec une très-grande solennité, un des Auditeurs des causes du Palais Apostolique, descend, avec une pompe vraiment imposante, à la Confession de St. Pierre ; et ayant pris les *Pallium* qui y avaient été déposés le matin, il les porte avec une gravité qui impressionne